

autels ; plus de ministres de paix , de tribunaux de la réconciliation , de sacrifice non sanglant ; mais des bourreaux , des échafauds , des supplices !

O mon Dieu ! lorsque vous fûtes irrité à l'excès contre votre peuple , vous dites : Je détournerai mon visage , et je cacherai ma face à leurs yeux , *Abcondam faciem meam ab eis* (1) ; je les laisserai (ô malediction terrible) ! je les laisserai suivre leurs inventions et leurs systèmes , *Ibunt in adinventionibus suis* (2) ; je les verrai , sans compassion , courir vers les abîmes où les précipite leur folie , et périr victimes de leur propre fureur , *Et intelligam in novissimis eorum* (3). Ah ! Seigneur , ne nous traitez pas de la sorte ; voilà que nous revenons vers vous dans toute la sincérité de nos cœurs ; périsse ces détestables livres qui nous avaient appris à vous blasphémer ! nous briserons ces idoles de notre orgueil ; nous livrerons aux flammes ces monumens de notre délire. Après avoir ainsi purifié nos maisons , nous sanctifierons nos cœurs ; et élevant vers vous des mains désormais innocentes , nous implorerons avec confiance ces puissantes bénédictions qui font seules la prospérité des particuliers et des empires , et que je vous souhaite , au nom du Père , du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

(1) Dent. xxxii, 20.

(2) Ps. lxxx, 13.

(3) Ps. lxxii, 17.

AUTRE PÉRORAISON,

EN FAVEUR D'UNE

ASSOCIATION DE BONS LIVRES, A BORDEAUX.

A Dieu ne plaise , Seigneur , que vous exerciez de si rigoureuses vengeances ! Nous ne sommes pas tous coupables. S'il y a parmi nous des impies et des blasphémateurs , il y a aussi des âmes pieuses et fidèles qui brûlent d'un zèle sincère pour votre gloire. Si les uns se liguent pour le mal , les autres s'associent pour le bien. Pendant que ceux-là répandent les poisons , ceux-ci font circuler les remèdes , et des sources pures coulent à côté du torrent dévastateur dont nous déplorons les ravages. O vous , sages et généreux Chrétiens , qui avez su opposer à la funeste influence des livres corrupteurs les salutaires effets des lectures saintes , édifiantes et instructives ; qui , au prix de vos travaux et de vos sacrifices , propagez gratuitement les lumières de la foi et les leçons de la vertu , recevez ici , dans le lieu saint , les actions de grâces que les mœurs et la religion vous rendent. Votre respectable association est la première qui ait conçu et exécuté le dessein de faire servir aux intérêts de la morale publique , de l'ordre social et de la vérité , les mêmes moyens qu'on avait si efficacement employés pour le triomphe de l'erreur , de l'anarchie et du vice. Par là vous êtes devenus les bienfaiteurs de vos semblables : et déjà vous avez reçu les plus dignes récompenses de votre dévouement , dans l'approbation solennelle et les grâces précieuses du Saint-Siège apostolique ; dans l'estime publique et la haute protection des deux vénérables prélats , dont l'un est l'objet de vos justes regrets , l'autre de votre

non moins juste confiance et de votre amour ; dans les bénédictions sensibles que le Ciel a répandues sur vos efforts, et dans le bien que vous faites. Vous avez eu la consolation jusqu'ici de voir ce bien s'accroître d'année en année, et soixante-deux dépôts de bons livres, formés par vos soins dans toutes les parties de ce diocèse, sont ouverts aux besoins de ceux qui veulent nourrir leur esprit de connaissances utiles et de saintes pensées. D'autres diocèses, en imitant successivement votre exemple, ont étendu les fruits de votre œuvre, augmenté votre gloire, et multiplié les mérites du vertueux ecclésiastique (1), fondateur et directeur de cette précieuse association, à qui sa modestie ne me permet pas de donner ici les autres éloges qui lui sont dus.

O mon Dieu ! continuez donc de bénir cette entreprise qui est précieuse devant vous. Inspirez aux âmes charitables et chrétiennes la volonté d'y concourir ; que les ressources égalent les besoins ; qu'il se déploie, pour la plus sainte des causes, autant de zèle, autant de générosité qu'il s'en est jusqu'ici déployé pour la plus criminelle ; et que les livres salutaires, répandus à leur tour avec profusion, éclairent les esprits, purifient les cœurs, arrachent des victimes à l'enfer, et donnent de nouveaux habitans à la Jérusalem céleste, où vous conduisent le Père, le Fils et le Saint-Esprit ! Ainsi soit-il.

(1) M. l'abbé Baraud.

SERMON

SUR LA

BIENFAISANCE CHRÉTIENNE,

COMPARÉE AVEC

LA BIENFAISANCE PHILOSOPHIQUE ;

PRÊCHÉ DANS L'ÉGLISE DES MISSIONS ÉTRANGÈRES, A PARIS, PENDANT LE CARÊME
DE 1819, EN FAVEUR DES PAUVRES.

Sic est voluntas Dei, ut benefacientes obmutescere faciat imprudentium hominum ignorantiam.

Telle est la volonté de Dieu, que, par vos bonnes œuvres, vous forciez au silence les hommes imprudens qui blasphèment ce qu'ils ignorent. (I. Petr. II, 15.)

Le christianisme naissait à peine, et déjà il était en butte à la malignité du monde ; déjà l'ignorance, la prévention, la haine le chargeaient des imputations les plus injustes et les plus odieuses. C'était au prince des apôtres qu'il convenait d'apprendre aux fidèles comment ils devaient repousser ces attaques alors nouvelles, et défendre la religion calomniée ; il ne leur permet ni ressentiment, ni vengeance contre ses aveuglés détracteurs ; il leur interdit la résistance à l'oppression, et la révolte contre les princes